

Intervention conjointe de l'*American Indian Law Alliance* (AILA), de la Coordination autochtone francophone (CAF), du Centre de documentation, de recherche et d'information des peuples autochtones (doCip), de l'*Indigenous Peoples of Africa Coordinating Committee* (IPACC), de l'*Inuit Circumpolar Conference* (ICC), de la *Russian Association of Indigenous Peoples of the North, Siberia and the Far East* (RAIPON), du *Service for Peace and Justice in Latin-America* (SERPAJ-AL) et du *Southern Diaspora Research and Development Center* (SDRDC)

Madame la présidente, Mesdames et Messieurs les membres de l'Instance permanente sur les questions autochtones,

Dès la première session de l'Instance, à la demande de nations, de communautés et d'organisations autochtones, le doCip, l'*American Indian Law Alliance* et la *United Methodist Church* ont uni leurs efforts pour apporter des services logistiques, informatifs et documentaires permettant aux délégations autochtones de participer de manière effective et en connaissance de cause aux travaux de l'Instance.

Les quelques centaines de participants de 2002 sont devenus aujourd'hui environ 2000 tandis que, parallèlement, les ressources de nos trois organisations ont diminué.

En conséquence, nos trois organisations – appuyées par l'ICC, l'IPACC, RAIPON, la CAF, le SERPAJ-Amérique latine et le SDRDC - recommandent à l'Instance permanente sur les questions autochtones qu'elle nous fasse parvenir une lettre de soutien à nos activités. Cette lettre devrait mettre l'accent sur l'apport indispensable de nos activités à une pleine et entière participation des peuples autochtones à l'Instance, sur leur contribution au développement des questions autochtones aux Nations Unies et, finalement, encourager les donateurs à soutenir financièrement notre travail.

Madame la présidente, Mesdames et Messieurs les membres de l'Instance permanente, le nombre croissant de participants et de participantes est très réjouissant en soit. Il n'est toutefois pas possible d'ignorer qu'il a un coût. Notre capacité à répondre à un tel accroissement de demandes a des conséquences sur la qualité de notre travail d'autant que les textes à traduire et les conférences à interpréter sont de plus en plus spécialisés. Traduire des centaines de pages en quatre langues en 10 jours, interpréter des dizaines d'heures de conférences spécialisées, héberger des délégués qui arrivent de loin, sans ressources, assister des personnes malades, à l'hôpital, ne s'improvise pas.

Finalement, nos trois organisations seront très heureuses de recueillir vos commentaires et vos suggestions.

Nous vous remercions infiniment de votre attention.